



## SGCAF - SCG



### Sortie

- Date de la sortie : 08.08.24
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Berger**
- Massif : **Vercors**
- Personnes présentes : **Valentin Chevalier**
- Temps Passé Sous Terre : **4h55**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Classique**
- Rédacteur : **Valentin**

Après avoir passé une bonne partie de la semaine cloué au lit à cause d'une intoxication alimentaire, je me résous mercredi soir à me rendre au camp Berger afin d'essayer le lendemain de descendre quand même sous terre. Matisse étant déjà descendu mardi, je serai seul.

Petite discussion rapide avec Rémi, et j'obtiens l'autorisation exceptionnelle de descendre seul le lendemain. Je gare le van aménagé sur le plateau de la Molière pour m'épargner la route le lendemain matin et glaner le plus de sommeil possible.

Le réveil sonne à 6h, je ne me sens pas très bien, j'ai eu envie de vomir pendant une partie de la nuit... Je me dis que quitte à être venu jusque-là, je vais au moins faire la marche d'approche jusqu'au trou et voir ce qu'il advient.

La marche d'approche n'annonce rien de bon : j'ai de légers vertiges, et aucune énergie. Je doute de plus en plus. Ce n'est que devant le trou, après avoir mangé une bouchée de Snickers et bu un peu de Coca-Cola, que mon esprit s'éclaircit. On devrait pouvoir faire de la spéléo aujourd'hui !

Je rentre sous terre à 8h05, la zone des puits se passe sans encombre, et me voilà dans la grande galerie. Je croise deux Hongrois au niveau du lac qui remontent de la veille : partis du parking à 8h, ils m'expliquent qu'ils se sont perdus sur la marche d'approche et ne sont rentrés dans le trou qu'à 16 heures. Ils ne sont pas frais. Ce sont les derniers à être dans la grotte du jour précédent, il n'y a donc plus personne à croiser, je serai seul jusqu'au fond.

Je dépose stratégiquement des bouteilles d'eau et de coca le long de la descente que je récupérerai à la montée. Le coca sera par ailleurs la seule chose que mon estomac tolère pendant cette sortie. La descente se passe bien mais je n'arrive pas à m'alimenter, je grignote le même Snickers depuis le début de la descente, je finis par le terminer bouchée par bouchée.

J'arrive au camp des étrangers à -1000 à 10h00 et jette un regard sur la suite et fin du réseau ou il faudrait se mouiller. Se mouiller, brrrr, quelle idée, il est grand temps de remonter ! Le puits de l'Ouragan est toujours aussi beau, l'équipement est cette année d'encore meilleure qualité avec sa double ligne, merci Sevan et Youen.

Je croise Timeo vers -800 qui se fait lui aussi son Berger en solitaire, c'est une belle rencontre. Le reste de la remontée se passe sans encombre jusqu'à l'entrée de la section des puits. Une équipe de Français en train de descendre me donne l'heure, 12h30, je me rends compte que je n'ai pas chômé à la remontée. Je rattrape, deux puits plus tard, les deux Hongrois croisés quelques heures plus tôt au

niveau du lac Cadou. Ils sont exténués et remontent sans bloqueurs de pieds... ils refusent poliment mon aide. Je suis dehors pour 13h00.

Merci encore à Rémi pour sa confiance, et merci à cette sortie de m'avoir redonné pleinement le contrôle sur mon transit.



Le majestueux puits de l'ouragan



A la sortie du gouffre, pris par des randonneurs